

[Texte]

**Mr. Atkey:** Mr. Brewin, I think you understand I am not in a position to give you a specific answer.

**Mr. Brewin:** Let me then go to another problem that might be seen as on the wrong side of the cold war, if one sees the world in cold war terms. That is the efforts of Renamo, which operates in Mozambique, as you know. It has been described by the U.S. government as the author of crimes which match the Holocaust, yet we in Canada had a highly visible example of someone who has been allowed into this country as a landed immigrant in Robert Moisan. To your knowledge has that case been effectively and properly handled by CSIS or has it even come within CSIS's jurisdiction?

**Mr. Atkey:** We have not had cause to go in and investigate that case. We do look at a variety of immigration cases and part of the activities of the service are in the immigration field.

I may say without referring to that specific case that it is a continuing concern, even after having completed our report on immigration and submitted it to the minister. It is a continuing concern of this committee as to the extent to which Canadians are adequately protected in its immigration proceedings on security matters. And we will have continuing words of advice to the minister in that regard.

• 1155

**Mr. Brewin:** I would like to ask you about your views of CSIS's relations with other agencies that gather intelligence and whether some of the functions that were previously done by the RCMP, by legislation, were handed to CSIS. Because of constraints imposed on CSIS under this legislation, do you think some of these things might have slid sideways into one of these other organizations?

**Mr. Atkey:** Are you talking about relations with other Canadian organizations or foreign organizations?

**Mr. Brewin:** Canadian, such as the CSE and the military. In your annual report you published a guide for some of us who are new at this which underlined the fact that there is a substantial amount of intelligence gathering going on in this country outside of CSIS.

You give good marks to CSIS for following the law, and I wonder if somehow the Government of Canada has dealt with the constraints by doing the same job under an unsupervised agency.

**Mr. Atkey:** We see no specific and overt attempt by the Government of Canada to direct a security intelligence mandate to another agency of government to evade the CSIS Act, if you will.

In fact, we see relations between CSIS and a number of other agencies as improving. In earlier reports, some members will recall difficulties in the relationship with the RCMP. Part of it was "post-separation difficulties". It

[Traduction]

**M. Atkey:** Monsieur Brewin, je pense que vous pouvez comprendre que je ne suis pas en mesure de vous donner une réponse précise.

**M. Brewin:** Passons à un autre problème qui semblerait se situer du mauvais côté du rideau de fer, si l'on voit le monde en termes de guerre froide. Il s'agit des efforts du Renamo, qui opère au Mozambique, comme vous le savez. Le gouvernement américain lui a reproché des crimes comparables au génocide des Juifs alors que nous au Canada, nous avons accordé le statut de résident permanent à Robert Moisan. Pensez-vous que le SCRS ait bien examiné cette affaire ou a-t-il même été appelé à s'occuper de cette affaire?

**M. Atkey:** Nous n'avons pas eu de raison d'examiner cette affaire. Nous examinons diverses affaires d'immigration et une partie des activités du service s'exerce dans le domaine de l'immigration.

Je peux dire, sans viser ce cas particulier, qu'il s'agit là d'un de nos soucis constants, bien que nous ayons déjà terminé notre rapport sur l'immigration et l'ayons soumis au ministre. Notre Comité se préoccupe beaucoup de la question de savoir si les Canadiens sont suffisamment protégés sur le plan de la sécurité dans les affaires d'immigration. Nous continuerons à conseiller le ministre en la matière.

**M. Brewin:** Je voudrais connaître votre opinion sur les rapports qui existent entre le SCRS et d'autres services de renseignements, savoir si certaines fonctions qu'exerçait la GRC auparavant ont été transmises, en vertu de la loi, au SCRS. Les restrictions imposées au SCRS par cette loi ont-elles entraîné le déplacement de certaines activités vers ces autres services?

**M. Atkey:** Parlez-vous des relations avec d'autres organismes canadiens ou des organismes étrangers?

**M. Brewin:** Canadiens, comme la Défense et le CSE. Vous avez publié dans votre rapport annuel un guide à l'intention des néophytes, qui souligne le fait qu'il existe un certain nombre d'organismes à part le SCRS, qui recueillent des renseignements au Canada.

Vous avez donné de bonnes notes au SCRS pour ce qui est du respect de la loi et je me demande si le gouvernement du Canada aurait tenté de contourner ces restrictions en faisant faire le même travail par un organisme non surveillé.

**M. Atkey:** Nous n'avons aucunement constaté que le gouvernement du Canada ait attribué à un autre service gouvernemental un mandat en matière de renseignement de sécurité de façon à tourner la loi sur le SCRS.

En fait, nous constatons que les rapports entre le SCRS et un bon nombre d'autres organismes s'améliorent. Nos premiers rapports faisaient état de difficultés dans les relations avec la GRC. Il s'agissait en partie de problèmes